

souvent le premier ministre (M. Mulroney) «You dance with who brung ya», pour citer ses paroles exactes. Nous devons tirer le meilleur parti de ce que nous avons. Toutefois, nous constatons dans ces secteurs un écart énorme entre les hommes et les femmes. Dans l'agriculture, il y a 79 p. 100 d'hommes et 21 p. 100 de femmes. Dans le secteur de la pêche et les professions connexes, il y a 95 p. 100 d'hommes et 5 p. 100 de femmes. Pour ce qui est des emplois de travailleurs forestiers et de bûcherons, nous y trouvons 94 p. 100 d'hommes et 6 p. 100 de femmes. Là encore, nous devons combler cet énorme fossé. Je terminerai mon discours à 15 heures.

Le président suppléant (M. Paproski): Avant de dire qu'il est 13 heures, je signale qu'il restera au député 14 minutes pour terminer son discours, lequel sera suivi d'une période de questions et d'observations, lorsque le débat reprendra à 15 heures en cette huitième journée réservée à l'opposition.

Comme il est 13 heures, je quitte maintenant le fauteuil jusqu'à 14 heures.

(La séance est suspendue à 13 heures.)

REPRISE DE LA SÉANCE

La séance reprend à 14 heures.

DÉCLARATIONS AUX TERMES DE L'ARTICLE 21 DU RÈGLEMENT

[Français]

L'EMPLOI

LE DOSSIER DE DESBIENS (QUÉBEC)

L'hon. Jean Lapierre (Shefford): Monsieur le Président, je suis heureux de prendre la parole aujourd'hui pour rendre hommage aux gens d'un village du Québec qui s'appelle Desbiens. Ces gens qui depuis quatre années maintenant se sont mobilisés pour alerter les pouvoirs publics et l'entreprise privée aux déboires qu'ils ont eus lors de la fermeture du moulin de la St. Raymond Paper lesquels, dimanche dernier, ont finalement eu gain de cause et, à mon avis, on doit rendre hommage à tous les intervenants dans ce dossier, que ce soient les élus municipaux ou les gens du syndicat et ceux de l'entreprise qui, enfin, ont réussi comme je le disais, après quatre ans de labeur, à mettre un terme à un dossier qui créera une centaine d'emplois dans leur ville.

Je sais que l'on doit aussi rendre hommage aux divers intervenants du sommet économique de la région qui avait «priorisé» le dossier de Desbiens et je dois rendre hommage particulièrement à mon ancienne collègue, M^{me} Suzanne Beauchamp-Niquet ainsi qu'à l'actuel député de Roberval (M. Bouchard) pour le travail qu'il a accompli à ce sujet. A mon avis, cela a été le travail de tous les gens qui se sont impliqués dans ce dossier depuis quatre ans, qui a vu une bonne fin hier, et je pense que, en plein festival de la Ouananiche, les gens de Desbiens ont certainement eu le plus gros poisson qu'ils ne pouvaient pas avoir, et cette fois-ci ils l'ont bien attrapé. Je suis très heureux de leur mobilisation et j'espère que cela va en inspirer beaucoup d'autres.

Article 21 du Règlement

[Traduction]

LES ARMES SPATIALES

ON S'OPPOSE À L'INITIATIVE DE DÉFENSE STRATÉGIQUE DES ÉTATS-UNIS

M. Ian Deans (Hamilton Mountain): Monsieur le Président, cet après-midi, je vais présenter une pétition portant au-delà de 600 signatures dont celle du président de l'Université McMaster, Alvin Lee, les autres signataires étant des professeurs, des étudiants inscrits aux études supérieures et des membres du personnel de soutien de cette université. Les pétitionnaires s'opposent fermement à ce que le Canada participe à l'Initiative de défense stratégique des États-Unis, communément appelée «guerre des étoiles».

Ils invoquent la nature déstabilisatrice de l'IDS, son effet d'escalade et l'atteinte qu'elle porte au traité de 1972 que les superpuissances ont signé sur les missiles anti-balistiques. Lesdits membres de l'Université McMaster ont demandé au premier ministre (M. Mulroney) de refuser de se ranger à l'invitation du président américain.

Il se peut que l'on demande aux chercheurs de l'Université McMaster de prendre part aux travaux de recherche et de développement de ce programme controversé d'armement spatial. Les professeurs de sciences et de génie de cette université ont été les premiers à signer la pétition pour s'opposer à la participation du Canada, tout en sachant qu'ils seraient parmi les premiers à en bénéficier. Ils ont réclamé que même si le gouvernement demeurerait sourd aux appels réclamant qu'il se dissocie du programme de guerre des étoiles, les 650 signataires de l'Université McMaster, membres du corps enseignant, du corps étudiant et du personnel de soutien de collaborer à tout travail de recherche et de développement qu'il pourrait solliciter. C'est ce qu'on appelle joindre l'acte à la parole.

* * *

L'ANCIENNE ADMINISTRATION

LES NOMINATIONS GOUVERNEMENTALES

M. Ted Schellenberg (Nanaïmo-Alberni): Monsieur le Président, je viens de revenir de ma circonscription de l'Ouest où certains de mes électeurs ont remis en question le qualificatif des chouchoux de la presse, le «Rat Pack». Il y a un autre nom pour ces rongeurs. On les appelle «la Bande des quatre», quatre canailles de l'arrière-ban libéral qui font ressortir des premiers rangs bien clairsemés. Je dois dire qu'un grand nombre de mes électeurs n'ont pas tellement apprécié l'attitude hypocrite de la Bande des quatre vis-à-vis de notre nouveau gouvernement, et notamment leur PPS, ou Prix du piston de la semaine.

L'Ouest est fier d'être authentiquement représenté au nouveau gouvernement du Canada. Nous nous souvenons de ce que le gouvernement libéral n'a pas fait pour nous. Nous n'oublions jamais les années noires où le seul représentant élu des quatre provinces de l'Ouest au cabinet fédéral était le député de Winnipeg-Fort Garry (M. Axworthy), un homme qui, j'en suis certain, n'a jamais su ce que signifiait le mot «favoritisme».

Mais, monsieur le Président, on dit que le feu est le meilleur moyen de lutter contre le feu. Par conséquent, pour faire pièce à l'ignoble oscar «PPS», j'ai le très grand plaisir de vous présenter le premier oscar du «SDS», ou «survivant de la semaine». L'enveloppe, s'il vous plaît. Le survivant de cette semaine est